

Peinture, Photographie, Film

L'œuvre de Laszlo Moholy-Nagy.

Moholy-Nagy (1895-1946) a été un artiste polyvalent et enseignant au Bauhaus (Allemagne) de 1923 à 1938. Il a été l'une des figures emblématiques de l'effervescence artistique de l'entre-deux-guerres. Il défendait l'articulation des arts, une œuvre synthétique qui soit une position d'existence.

Son livre *Peinture, Photographie, Film* a pour objectif d'expliquer clairement et de théoriser sa vision de l'art visuel. Comme l'affirme lui-même Moholy-Nagy, « Tout [son] travail n'a été que de paraphraser la lumière ». La thèse générale de l'ouvrage est donc de cerner l'ensemble des questions que pose la création optique contemporaine. Son but est de nous faire prendre conscience du potentiel et des conséquences de la photographie sur la création visuelle.

L'outil photographique

Moholy-Nagy définit d'abord la photographie comme la représentation visuelle de ce qui est saisissable visuellement, aucun autre moyen de création manuel n'est capable de conserver aussi bien les bouts du monde que la photographie capte. Elle nous donne la supervision du temps et de l'espace.

Il explique que chaque époque a sa manière de voir. La notre est celle du film de la publicité et de la simultanéité des événements et des images. Il affirme qu'« une hygiène de l'optique et une salubrité de la vision » se sont installées. En effet, aujourd'hui on « peut voir dans le cœur de son voisin », participer à tout avec tous en étant seul. Moholy-Nagy écrit que « toutes les couches sociales ont conscience du réel, du vrai et les expérimentent au quotidien ».



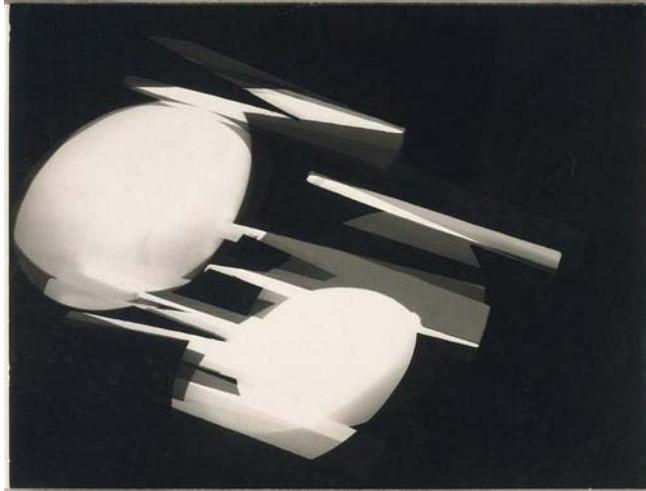
Laszlo Moholy-Nagy, épreuve aux pigments, 1925.

« *L'analphabète de demain ne sera pas celui qui ignore l'écriture, mais celui qui ignore la photographie.* »

Une puissance de création

Ceci nous amène à expliquer l'intégration de l'ensemble des pratiques artistiques dans l'existence quotidienne. En effet, Moholy-Nagy nous explique que le domaine photographique offre des œuvres capables de nous transmettre le miracle inépuisable de la vie. Le champ d'application de la photographie est immense.

Moholy-Nagy se réjouissait à l'idée de surprise que pouvait avoir le fait de filmer un homme de sa naissance jusqu'à sa mort naturelle, de suivre en cinq minutes la transformation de son expression au cours de sa vie. Il affirme alors que même en maîtrisant parfaitement le médium photographique, notre pensée demeure impuissante à prévoir l'ensemble des possibilités de création qui s'offre à nous au quotidien.



Photogramme sans titre, épreuve gélatino-argentique, 1925.

Des œuvres et des Hommes

Si nous voulons développer notre mode de création nous devons en étudier les acteurs, c'est à dire les hommes. Moholy-Nagy considère l'art comme un agent de perfectionnement.

Il explique que toute sensation nouvelle provoque chez l'homme le désir d'en recevoir d'autres. Il est alors pour l'homme nécessaire de renouveler ses expériences créatrices. La création n'est donc profitable que si elle produit des rapports encore inconnus, c'est l'inverse de la reproduction.

Ce sentiment d'existence de l'homme par l'art est donc très largement expliqué par Moholy-Nagy. A tel point que la projection de cette réflexion pour le futur l'amène à affirmer que

« L'analphabète de demain ne sera pas celui qui ignore l'écriture, mais celui qui ignore la photographie. » Aujourd'hui la vue est le sens le plus important, c'est une raison pour apprendre à maîtriser les outils optiques à notre disposition, dont la photographie.



Vue de Berlin depuis la tour de la Radio, épreuve gélatino-argentique, 1928.

Moholy-Nagy amène donc le photographe à identifier pour le spectateur la forme et la nature réelles de son sujet. Pour cela, il se sert de la lumière et de sa modulation pour raconter l'histoire. La force visuelle de la photographie est qu'elle nous permet de percevoir l'espace différemment, elle transforme notre regard sur le monde. On trouve alors l'instrument de l'expression qui a pour but l'éducation.

Extrait

Nous vivons une époque de révolution. Face au miroir déformant d'une réaction aujourd'hui de plus en plus forte, le processus dialectique de l'évolution exige que nous mettions à l'épreuve nos concepts et que nous clarifiions notre travail.

Depuis l'apparition du socialisme économique, nous savons que les rapports sociaux sont, pour l'essentiel, déterminés par les rapports économiques et que nos actions le sont par les rapports sociaux.

Nous savons maintenant que l'activité artistique n'échappe pas à la règle. Partant, il ne saurait y avoir dans le travail de création plastique d'autre problématique (d'autre contenu de conscience) que dans les autres disciplines créatrices.

Le capitalisme nous a fait entrer dans une phase de développement économique et social insupportable pour qui veut mener une vie saine et épanouissante ; c'est là notre problème décisif.

La lutte des classes constitue un moyen politique très puissant pour venir à bout de ces situations intenable et améliorer les conditions de vie organiques. Il existe cependant d'autres moyens moins conscients, moins immédiatement ciblés, mais qui eux aussi tendent à faire comprendre à l'homme, pratiquement anéanti par le capitalisme, ce dont il a besoin pour reconstruire sa vie future.

L'art est cette préparation inconsciente, l'éducation subconsciente de l'homme

Analyse

Dans cet extrait Moholy-Nagy exprime encore plus la fonction vitale de l'art et plus particulièrement de la photographie.

En effet, l'art permettrait à la fois d'éduquer les hommes mais aussi de les sauver de leur société qu'ils ont eux même compromis. Il insiste sur la transformation inconsciente de l'homme par l'art. Ce dernier peut alors nous amener à une vie saine et épanouissante même si la réalité sociale et économique ne va pas dans ce sens. C'est la clé à tous nos problèmes.

En allant plus loin, on peut dire que l'art et donc la photographie est un puissant moyen de sublimation. Je m'explique, le photographe en photographiant exerce son art, sa passion, ce qu'il aime... ainsi, rein ne compte plus au moment de déclencher que l'action qu'il réalise au moment présent. La photographie et l'art permet d'expurger tous les soucis du passé et les inquiétudes du futur, au moment présent on crée seulement et rien d'autre n'interfère.

Mais, cette sublimation est différente de celle que l'ont peut réaliser hors champs artistique, par exemple aller en boîte de nuit pour oublier tous les désagréments de la semaine et pour recommencer une encore plus éreintante sans s'en apercevoir. Cette sublimation est le meilleur moyen qu'a trouver le système pour endormir les gens dans leur réalité imposée par la société. C'est complètement à l'inverse de cet exemple que s'inscrit la pratique passionnée de la photographie et de l'art en général. Celle-ci permet de se concentrer sur le présent mais a aussi une aspiration d'éducation. Elle apporte autre chose de manière inconsciente. On peut citer une compréhension différente et évoluée du monde, un changement de nos rapports sociaux et donc de nos actions comme peut le souligner Moholy-Nagy. Ces moyens inconscients permettent alors à l'homme de construire ou reconstruire sa vie future.

L'homme et l'art son profondément liés, on peut dire que l'art n'existe pas sans l'homme et inversement.

Sources

Citation et extraits :

Peinture, Photographie, Film et autres écrits sur la photographie de Laszlo Moholy-Nagy, édition Gallimard, collection Folio essais, 317 pages.

Crédits photographiques :

©ADAGP,2014.
www.geh.org
www.photo-arago.fr



Collage photographique, 1927.



Fleur, 1925.

Texte et mise en page :
© Anaël Brun